

# Franck BEDROSSIAN



Photo : Élie Kongs



Gérard Billaudot



Éditeur

Janvier 2013

**F r a n c k B E D R O S S I A N**  
**( 1 9 7 1 )**

C A T A L O G U E D E S Œ U V R E S

C A T A L O G U E O F W O R K S

W E R K V E R Z E I C H N I S

C A T A L O G O D E O B R A S

14 rue de l'Échiquier - 75010 PARIS - FRANCE  
Tél. : (33) 01.47.70.14.46 - Télécopie : (33) 01.45.23.22.54

**www.billaudot.com**  
**orchestre@billaudot.com - vente@billaudot.com**

## FRANCK BEDROSSIAN (1971)

« Par surcroît » / d'Omer Corlaix

A l'heure de *Wikipedia* et autres réseaux sociaux, le passage de l'espace intime à l'espace public est une forme de baptême civil pour la biographie d'un artiste. Ainsi une date nous est donnée fortuitement par le critique du *Monde*, Renaud Machart ; il s'étonnait dans l'édition du vendredi 2 novembre 2008 que des « compositeurs mineurs ou obscurs » tels que Franck Bedrossian eussent dans la nouvelle base de données de l'Ircam au titre intimidant de « Brahms » une biographie plus actualisée que celle de compositeurs ayant pignon sur rue, tel Luciano Berio ou George Benjamin. De l'inconnu au connu le fil est ténu. Demain, peut-être lui fera-t-on le reproche d'avoir eu sa biographie dans l'édition du *Who's Who 2011* avant d'avoir été légitimement reconnu par le *Bottin mondain*<sup>i</sup> ? Bien heureusement nous ne sommes plus au temps du *Jockey club* refusant son imprimatur à Wagner ! A sa décharge, Franck Bedrossian pourrait aujourd'hui se targuer d'enseigner la composition dans la deuxième université mondiale selon le « classement de Shanghai 2010<sup>ii</sup> » alors que la première université française n'est qu'à la trente-neuvième place ! Aurions-nous dû aussi commencer sa biographie en clarifiant sa parentèle ? Nous nous limiterons alors aux remarques que fit le douzième duc de Brissac dans ses mémoires, *La suite des temps*<sup>iii</sup> : « [...] il n'y a pas de race française. Hormis qu'ils [les Français] parlent la même langue (aussi mal), obéissent aux mêmes lois (aussi peu) et chantent le même hymne (aussi faux)... ». De fait, l'année 2008 pourrait bien être celle du tournant dans la vie d'artiste de Franck Bedrossian, avec son départ pour les Etats-Unis en vue d'enseigner la composition à l'Université de Californie, Berkeley, année qui avait été initiée par la rencontre du 24 janvier 2008 au Centre de Documentation de la Musique Contemporaine autour du thème de la « saturation » lançant sa résidence à l'Ensemble 2e2m.

Résumons les années d'apprentissage. En septembre 1998, Franck Bedrossian entre dans la classe de Composition de Gérard Grisey au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. La disparition brutale du compositeur en novembre de la même année interrompt le cours du dialogue qui était en passe de s'établir. En 2001 il entreprend le Cursus de composition Informatique de l'Ircam qui s'achève sur la création de *Transmission* pour basson et électronique en octobre 2002. Celle-ci s'imposa par le nombre de reprises comme l'œuvre de référence de cette session. L'année suivante, il passa son Prix de composition au CNSMDP avec la version pour trente-cinq musiciens de *La Conspiration du silence*. Avant son départ pour la Villa Médicis, la moisson des prix vinrent le récompenser<sup>iv</sup>. Arrivé à Rome en juin 2006, Franck Bedrossian décida qu'il vivrait de la composition et de son enseignement. Parallèlement, il libérait du temps pour réfléchir sur ses outils et sur son projet esthétique. Ce qu'il nomme avec une pointe d'ironie, le « temps de la critique des armes<sup>v</sup> ». Ces balises posées, le compositeur se remit à sa table de travail. Ainsi virent le jour son premier quatuor à cordes *Tracés d'ombres* pour le quatuor Diotima en 2007, créé à la Villa Médicis, et trois œuvres pour instruments à vent : *Propaganda* pour saxophone et électronique dans la filiation de *Transmission*, *Manifesto* pour un octuor de vents et *Bossa nova* pour l'accordéoniste Pascal Contet. Franck Bedrossian céda un temps au *farniente* romain pour quelques tournois d'échecs mais bien évidemment il ne put résister à la « Bellezza<sup>vi</sup> » romaine et florentine. Il profita de l'« otium » républicain pour peaufiner son catalogue en remettant en chantier certains opus comme *Charleston*, *La Conspiration du silence*, œuvres composées pour le Prix de sortie du CNSM.

La nouvelle version de *La Conspiration du silence*, recrée en mars 2009 au festival Archipel de Genève initie une nouvelle période dans son œuvre. L'accueil du public et la presse fut bonne ainsi qu'en témoigna le critique du *Temps*, Jonas Pulver : « Un souffle d'archet. Un roulement de flûte. Une déflagration de harpe. Un vibrato de grosse caisse. Chez Franck Bedrossian, les instruments interrogent leur inconscient, et s'adonnent aux échanges identitaires, comme pour mieux déconstruire le mythe du son philharmonique<sup>vii</sup> ». Cette réflexion de Jonas Pulver complète celle de l'éditorialiste de *L'Humanité*, Maurice Ulrich, dans son très beau portrait : « Parfois l'idée sonore cherche son instrument<sup>viii</sup> ». Pierre Gervasoni du *Monde* dans la critique qu'il fit de sa première monographie enregistrée repéra l'outrance de l'énergie déployée : « *Charleston* est investi par une quinzaine de musiciens en proie à l'hystérie, mais s'inscrit peu à peu dans une articulation de frictions et de déchirements qui constitue aussi l'apanage du trio *l'Usage de la parole*<sup>x</sup> ». Il conclut par cette première synthèse : « La musique de Bedrossian se décline dans la fureur avec un sens inné de la nuance ». Son sens de l'articulation et de la nuance s'affirment dans son premier quatuor à cordes, *Tracés d'ombres*. Lors de sa seconde audition en clôture du Festival Ars musica 2007, Michel Debrocq du *Soir* de Bruxelles en saisit le geste musical : « Un oiseau s'envole dans l'aigu et la pièce se termine dans le chuchotement d'un chœur antique qui touche presque au silence<sup>x</sup> ». La dimension dramaturgique de sa musique fut également perçue par Pierre Gervasoni lors de la création à Lyon de *Propaganda* pour la Biennale Musiques en scène : « cette page d'une richesse sauvage y transcende son idéal de saturation bruitiste pour atteindre une certaine forme du sacré<sup>xii</sup> ». Ce n'est pas la saturation sonore en tant que telle, qui intéresse Franck Bedrossian, mais les situations musicales qu'elle génère. Il précise : « Plus que la saturation, c'est le *phénomène saturé* qui m'intéresse<sup>xiii</sup> ». Voilà enfin lâché, le mot qui fâche : « saturation ».

La « saturation » surgit dans le ciel serein de *La contemporaine* au détour de la création de *Division* en juin 2006 dans le Festival Agora de l'Ircam, et un nouvel horizon sonore s'imposait. Sur le moment, peu virent l'enjeu mais très vite il embrasa les esprits tels une traînée de poudre. Nul n'étant prophète en son pays, c'est la Radio Suisse Romande qui recueillit le premier grand dialogue sur la saturation<sup>xiii</sup>. La réaction passionnelle de leurs pairs surpris Franck Bedrossian et Raphaël Cendo. Certes pendant ce temps-là, *It*, pour sept instruments menait déjà son petit bonhomme de chemin sous les auspices de l'Ensemble 2e2m... Très vite le débat s'ébruita outre-Rhin. Franck Bedrossian fut invité en 2009 au festival MaerzMusik de Berlin puis la même année en septembre au festival de Donaueschingen avec la création de *Swing*, pour onze instruments. En 2010 ce fut au Cours d'été de Darmstadt de l'inviter pour un concert. En août de la même année l'Ensemble 2e2m redonna *It* au festival « Der Sommer in Stuttgart ». Cette dernière œuvre avait triomphé l'année précédente au festival international mexicain de Cervantino<sup>xiv</sup>.

« Saturation, concept musicalement riche, à la fois processus et résultat » remarquait le musicologue Dominique Jameux<sup>xv</sup> en marge des trois rencontres pluridisciplinaires organisées par le CNRS et l'EHESS autour de ce concept. On pourrait s'en tenir à la définition donnée lors du séminaire organisée au CDMC en 2008 : « Le phénomène saturé dans le domaine acoustique, c'est un excès de matière, d'énergie, de mouvement et de timbre<sup>xvi</sup> ». Les sons inharmoniques, les sons distordus, les sons multiphoniques, le trémolo Berio redoublant un *flatterzunge*, les effets de Larsen, les parasites sonores... font partie du champ des sons saturés. Certes le système sériel tendait à un excès de sons, Iannis Xenakis aussi bien que Pierre Boulez le percurent très bien en leur temps. Mais plutôt que de considérer tel un « mur du son », une limite à ne pas franchir, les « saturationnistes » appréhendent cette situation d'accumulation sonore comme la condition naturelle du son aujourd'hui. Cette pensée de la musique est aussi une critique du discours dominant des années quatre-vingt-dix élaborée dans le sillage du compositeur Helmut Lachenmann

où la « musique concrète instrumentale » apparaît comme l'alternative à l'aura du son philharmonique. La musique saturée refuse de s'enfermer dans le dilemme lachenmannien opposant « son bruité » au « son philharmonique » en proposant le monde des sons complexes comme paradigme du XXI<sup>e</sup> siècle. Pour reprendre la terminologie du philosophe Jean-Luc Marion<sup>xvii</sup> la force de ce concept est de poser le son complexe comme un excès de l'intuition sur la signification du son lui-même. C'est refuser de l'enfermer dans un cadre a priori, lui laisser sa chance d'être lui-même. Pour parodier le philosophe ; « Le son s'écoute d'abord et ne se profère qu'ensuite<sup>xviii</sup> ».

---

<sup>i</sup> Claude Debussy aussi bien qu'Olivier Messiaen eurent les honneurs du *Bottin mondain*.

<sup>ii</sup> L'Université de Californie à Berkeley ravit à l'Université de Stanford la deuxième place dans l'édition 2010 du classement de Shanghai.

<sup>iii</sup> Duc de Brissac, *La suite des temps, 1939-1958*, Grasset, 1974. Les Cossé Brissac sont présidents de père en fils du Jockey Club !

<sup>iv</sup> Prix Hervé Dugardin (Sacem) en 2003, Prix Pierre Cardin de l'Institut de France en 2004 et le Prix jeune compositeur de la Sacem en 2007.

<sup>v</sup> Karl Marx, *Critique de la philosophie du droit de Hegel* : « L'arme de la critique ne peut pas remplacer la critique des armes ».

<sup>vi</sup> « Quand on arrive pour la première fois au bas de l'escalier de la Place d'Espagne qui mène à la Villa, on perçoit clairement l'offensive du beau » in *Franck Bedrossian, De l'excès du son*, Ensemble 2e2M, 2008.

<sup>vii</sup> *Le temps*, Genève, 26 mars 2009.

<sup>viii</sup> *L'Humanité*, Paris, 11 février 2006.

<sup>ix</sup> *Le Monde*, Paris, 1 juillet 2008.

<sup>x</sup> *Le Soir*, Bruxelles, 27 mars 2007.

<sup>xi</sup> *Le Monde*, 11 mars 2007.

<sup>xii</sup> *Franck Bedrossian, De l'excès du son*, Ensemble 2e2m, 2008.

<sup>xiii</sup> Radio Suisse Romande, « Musique d'aujourd'hui » 11 mars 2007 débat animé par Bastien Gallet in *Franck Bedrossian, De l'excès du son*, Ensemble 2e2m, 2008.

<sup>xiv</sup> Le Festival international de Cervantino se déroule en octobre depuis 38 ans, il est pluridisciplinaire. Il est la référence du continent sud-américain.

<sup>xv</sup> *Commentaire* N° 130, été 2010, revue fondée par le philosophe-sociologue Raymond Aron, elle est une des rares revues ayant une chronique consacrée à la musique contemporaine.

<sup>xvi</sup> Raphaël Cendo, *Les paramètres de la saturation in Franck Bedrossian. De l'excès de son*, 2e2m, 2008.

<sup>xvii</sup> Jean-Luc Marion, *De surcroît. Etudes sur les phénomènes saturés*, PUF, 2001.

<sup>xviii</sup> « Le langage s'écoute d'abord, et ne se profère qu'ensuite » in *Jean-Luc Marion, De surcroît. Etudes sur les phénomènes saturés*, PUF, 2001.

## FRANCK BEDROSSIAN (1971)

‘Through an excess’ / by Omer Corlaix

At a time when *Wikipedia* and other social networks dominate, going from the private area to the public arena has become a form of civil baptism for the biography of an artist. Thus, we are fortuitously given a date by the reviewer Renaud Machart; in *Le Monde*'s edition of Friday 2 November 2008, he expressed astonishment that ‘minor or obscure composers’ such as Franck Bedrossian had a more up-to-date biography in IRCAM’s new database (intimidatingly baptised ‘Brahms’) than well-established composers such as Luciano Berio or George Benjamin. From unknown to known, the line is thin. Tomorrow, might one perhaps be reproached for having had his or her biography in the 2011 edition of *Who’s Who* before having been legitimately recognised by the *Bottin mondain*? Thankfully, we no longer live in an era when the *Jockey Club* refused Wagner its imprimatur! In his defence, Franck Bedrossian could today boast of teaching composition at the world’s second-ranking university (according to the 2010 Shanghai ranking<sup>2</sup>), whereas the first French university is ranked only 39th! Ought we to have begun his biography by clarifying his lineage? We shall thus limit ourselves to remarks made by the 12th Duke de Brissac in his memoirs<sup>3</sup>: ‘[...] there is no French race. Aside from the fact that [the French] speak the same tongue (rather badly), obey the same laws (just as little) and sing the same hymn (equally out of tune)...’. In fact, the year 2008 might well mark the turning point in Franck Bedrossian’s life as an artist, with his departure for the United States in view of teaching composition at Berkeley, the year having begun with the 24 January meeting at the Centre de Documentation de la Musique Contemporaine on the topic of ‘saturation’ launching his residency with the Ensemble 2e2m.

Let us summarise the learning years. In September 1998, Franck Bedrossian enrolled in Gérard Grisey’s composition class at the Paris Conservatoire. The latter’s sudden death in November of that year put an end to the dialogue that was developing. In 2001, he began the degree course in computer composition at IRCAM, which concluded with the first performance of *Transmission* for bassoon and electronics in October 2002. Given the number of repeat performances it received, this work stood out as the session’s reference. The following year, he obtained his composition prize at the Conservatoire with the version for 35 musicians of *La Conspiration du silence*. By the time he left for the Villa Médicis, he had harvested a number of prizes<sup>4</sup>. Arriving in Rome in June 2006, Franck Bedrossian decided that he would live from composition and from teaching it. At the same time, he freed up time to think about his tools and his aesthetic project—what he calls, with a touch of irony, the ‘time of the criticism of arms’<sup>5</sup>. With those markers in place, the composer returned to his worktable and produced his first string quartet, *Tracés d’ombres*, for the Diotima Quartet in 2007, premiered at the Villa Médicis, and three works for wind instruments: *Propaganda* for saxophone and electronics, following in the wake of *Transmission*; *Manifesto* for wind octet; and *Bossa nova* for the accordionist Pascal Contet. For a time, Franck Bedrossian indulged in Roman *farniente* for a few chess tournaments but could obviously not resist the Roman and Florentine *bellezza*<sup>6</sup>. He profited from the republican ‘otium’ to polish up his catalogue, revising some of his opuses such as *Charleston* and *La Conspiration du silence*, works composed for the graduation prize at the Conservatoire.

The new version of *La Conspiration du silence*, performed in March 2009 at the Archipel festival in Geneva, initiated a new period in his oeuvre. The critical and public reception was good, as attests reviewer Jonas Pulver in *Le Temps*: ‘A flute roll. A harp explosion. A bass drum vibrato. With Franck Bedrossian, instruments question their subconscious and indulge in exchanges of identity as if to better deconstruct the myth of the philharmonic sound’<sup>7</sup>. Jonas Pulver’s remarks complement those of Maurice Ulrich, editorialist of *L’Humanité*, in his very fine portrait: ‘Sometimes the sound idea seeks its instrument’<sup>8</sup>. In his review of Bedrossian’s first recorded monograph, Pierre Gervasoni of *Le Monde* pointed out the extravagance of energy deployed: ‘Charleston is invested by some 15 musicians in the grip of hysteria but gradually comes to lie within an arrangement of frictions and tearing, which also constitutes the privilege of the trio *L’Usage de la parole*’<sup>9</sup>. He concludes with this first synthesis: ‘In a fury, Bedrossian’s music comes in a variety of forms with an innate sense of nuance’. His sense of organisation and nuance assert themselves in his first string quartet, *Tracés d’ombres*. During its second hearing at the closing event of the Ars Musica Festival in 2007, Michel Debrocq of Brussels’ *Le Soir* grasped the musical gesture: ‘A bird soars into the upper register, and the piece ends in the whispering of an ancient chorus that almost approaches silence’<sup>10</sup>. The dramaturgical dimension of his music was also noticed by Pierre Gervasoni at the first performance of *Propaganda* at the *Biennale Musiques en Scène* in Lyon: ‘This piece, of wild richness, here transcends its ideal of bruitist saturation to attain a certain form of the sacred’<sup>11</sup>. It is not sound saturation per se that interests Franck Bedrossian but the musical situations that it generates. He specifies: ‘More than saturation, it’s the *saturated phenomenon* that interests me’<sup>12</sup>. Here, at last, is the distressing word: ‘saturation’.

‘Saturation’ suddenly appeared in the serene sky of *La contemporaine* in the course of the first performance of *Division* in June 2006 at IRCAM’s Agora Festival, and a new sound horizon imposed itself. At the time, few saw the stakes but quite quickly, it he set minds ablaze like wildfire. No man being a prophet in his own country, it was the Radio Suisse Romande that recorded the first major dialogue on saturation<sup>13</sup>. The passionate reaction of their peers surprised Franck Bedrossian and Raphaël Cendo. Granted, during that time, *It* for seven instruments was already going on its own sweet way under the auspices of the Ensemble 2e2m... Quite soon, the debate reached the other side of the Rhine, and Franck Bedrossian was invited to Berlin’s MärzMusik festival in 2009 then, in September of the same year, to the Donaueschingen Festival with the first performance of *Swing* for 11 instruments. In 2010 he was invited to give a concert at the Darmstadt summer session, and in August of that year, the Ensemble 2e2m again performed *It* at the ‘*Der Sommer in Stuttgart*’ festival after the work had triumphed the year before at the Cervantino (Mexico) international festival<sup>14</sup>.

‘Saturation, a musically rich concept, both process and result,’ commented musicologist Dominique Jameux<sup>15</sup> on the fringe of the three pluridisciplinary meetings organised by the CNRS and EHESS<sup>16</sup> concerning this concept. One might confine oneself to the definition given during the seminar organised at the CDMC<sup>17</sup> in 2008: ‘The saturated phenomenon in the acoustic domain is an *excess* of matter, energy, movement and timbre’<sup>18</sup>. Inharmonic, distorted and multiphonic sounds, the Berio tremolo doubling a *flutterzunge*, Larsen effects, static, etc. are part of the field of saturated sounds. Certainly, the serial system tended towards an excess of sounds—Iannis Xenakis as well as Pierre Boulez perceived this quite well in their time. But rather than consider it a ‘sound barrier’, a limit not to be crossed, the ‘saturationists’ apprehend this situation of sound accumulation as the natural condition of sound today. This view of music is also a criticism of the dominant discourse of the 1990s elaborated in the wake of composer Helmut Lachenmann in which ‘instrumental *musique concrète*’ appears as the alternative to the aura of philharmonic sound.

Saturated music refuses to enclose itself in the Lachenmannian dilemma opposing 'bruité sound' and 'philharmonic sound', proposing the world of complex sounds as the paradigm of the 21st century. To borrow the terminology of philosopher Jean-Luc Marion<sup>19</sup>, the strength of this concept is to set the complex sound as an excess of intuition over the signification of the sound itself. It means refusing to confine it in an a priori framework, giving it a chance to be itself. To parody the philosopher: 'The sound first listens to itself and is uttered only afterwards'<sup>20</sup>.

---

<sup>1</sup> Claude Debussy as well as Olivier Messiaen had the honour of appearing in the *Bottin mondain*. (Translator's note: the *Bottin*, the French counterpart of *Who's Who*, is generally based more on social standing than on accomplishments).

<sup>2</sup> The University of California at Berkeley took the second-place title away from Stanford University in the 2010 edition.

<sup>3</sup> Duc de Brissac, *La suite des temps, 1939-1958* (Grasset, 1974). The Cossé-Brissacs are presidents of the Jockey Club from one generation to the next!

<sup>4</sup> The Hervé Dugardin Prize (SACEM) in 2003, Pierre Cardin Prize of the Institut de France (2004) and the SACEM Young Composer Prize (2007).

<sup>5</sup> Karl Marx, *Critique of Hegel's Philosophy of Right*: 'It is clear that the arm of criticism cannot replace the criticism of arms'.

<sup>6</sup> 'When you arrive for the first time at the bottom of the Spanish Steps, leading to the Villa, you clearly perceive the offensive of the beautiful.' in *Franck Bedrossian, De l'excès du son*, Ensemble 2e2m, 2008.

<sup>7</sup> *Le Temps*, Geneva, 26 March 2009.

<sup>8</sup> *L'Humanité*, Paris, 11 February 2006.

<sup>9</sup> *Le Monde*, Paris, 1 July 2008.

<sup>10</sup> *Le Soir*, Brussels, 27 March 2007.

<sup>11</sup> *Le Monde*, 11 March 2007.

<sup>12</sup> *Franck Bedrossian, De l'excès du son*, Ensemble 2e2M, 2008.

<sup>13</sup> Radio Suisse Romande, 'Musique d'aujourd'hui' 11 March 2007: discussion hosted by Bastien Gallet in *Franck Bedrossian, De l'excès du son*, Ensemble 2e2m, 2008.

<sup>14</sup> The pluridisciplinary Cervantino International Festival has taken place in October for 38 years and is the reference of the South-American continent.

<sup>15</sup> *Commentaire* No. 130, summer 2010. This revue, founded by the sociologist-philosopher Raymond Aron, is one of the rare periodicals having a chronicle devoted to contemporary music.

<sup>16</sup> Translator's note: National Centre for Scientific Research and Graduate School in Social Science.

<sup>17</sup> Translator's note: Contemporary Music Resource Centre.

<sup>18</sup> Raphaël Cendo, 'Les paramètres de la saturation' in *Franck Bedrossian. De l'excès de son*, 2e2m, 2008.

<sup>19</sup> Jean-Luc Marion, *De surcroît. Etudes sur les phénomènes saturés*, PUF, 2001.

<sup>20</sup> 'Le langage s'écoute d'abord, et ne profère qu'ensuite' in Jean-Luc Marion, *op. cit.*



T R O I S   I N S T R U M E N T S

---

**L'USAGE DE LA PAROLE (1999)**

**Pour clarinette en si<sup>b</sup>, violoncelle et piano.**

**Durée : 7 mn ca**

Première audition en octobre 1999 au CNSM de Paris (France) par Jérôme Comte (clarinette), Jérôme Lefranc (violoncelle) et Nicolas Kaïtasov (piano), dans le cadre des Journées de la composition.

En vente / GB7360

Enregistrement sur disque compact Sismal Records / SR003

Q U A T R E   I N S T R U M E N T S

---

**TRACÉS D'OMBRES (2008)**

**Pour quatuor à cordes.**

**Durée : 10 mn 30 s**

Commande du Festival International d'Art Lyrique d'Aix en Provence et de la Villa Medici.

Première audition le 27 juin 2007, à la Villa Medici à Rome (Italie), par le Quatuor Diotima.

En vente / GB7954

Enregistrement sur disque compact Aeon / AECD1106

S E P T   I N S T R U M E N T S

---

**IT (2004)**

**Pour 7 instruments.**

**Durée : 14 mn**

Commande de l'État.

Première audition le 14 mars 2005 au Trianon à Paris (France) par l'Ensemble 2e2m.

Nomenclature : flûte, clarinette, saxophone, violon, violoncelle, contrebasse, et piano

Partition et matériel d'orchestre en location / GB7552 O

Enregistrement sur disque compact Aeon / AECD1106

## H U I T I N S T R U M E N T S

---

### **MANIFESTO (2007)**

**Pour 8 instruments à vent.**

**Durée : 8 mn**

Commande de l'État.

Première audition en mars 2008 au CNR de Paris (France) par l'Ensemble 2e2m.

Nomenclature : flûte, hautbois, 2 clarinettes, saxophone, fagott, cor, trombone

Partition et matériel d'orchestre en location / GB8490 O

Enregistrement sur disque compact Aeon / AECD1106

## O N Z E I N S T R U M E N T S

---

### **SWING (2009)**

**Pour 11 instruments.**

**Durée : 23 mn**

Commande de la SWR.

Première audition le 18 octobre 2009 à Donaueschingen (Allemagne) par l'Ensemble Ictus.

Nomenclature : flûte, clarinette, saxophone, percussion, piano, guitare, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse

Partition et matériel d'orchestre en location / GB8717 O

Enregistrement sur disque compact Neos / N° 11052

## Q U A T O R Z E I N S T R U M E N T S

---

### **LA CONSPIRATION DU SILENCE (2009)**

**Pour 14 musiciens.**

**Durée : 11 mn**

Commande de l'Ensemble Contrechamps.

Première audition le 24 mars 2009 à Genève (Suisse) par l'Ensemble Contrechamps, dans le cadre du Festival Archipel.

Nomenclature : flûte, clarinette, tubax ou saxophone baryton, cor, trombone, tuba contrebasse, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse, harpe et 2 percussions

Partition et matériel d'orchestre en location / GB8720 O

## Q U I N Z E I N S T R U M E N T S

---

### **CHARLESTON (2005, rév. 2007)**

**Pour 15 musiciens.**

**Durée : 14 mn**

Commande de l'État.

Première audition le 16 avril 2005 au Festival l'Itinéraire de nuit à Paris (France), par l'Ensemble l'Itinéraire.

Nomenclature : 1.1.2.0 - 1.0.1.0 - harpe, 2 percussions, 2 violons, 2 altos, contrebasse

Partition et matériel d'orchestre en location / GB7929 O

Enregistrement sur disque compact Sismal Records / SR003

# MUSIQUE DE CHAMBRE AVEC DISPOSITIF ÉLECTRONIQUE

## UN INSTRUMENT ET ÉLECTRONIQUE

---

### **PROCESSION (2006)**

**Pour alto et électronique.**

**Durée : 16 mn**

Commande du Grame, centre national de création musicale de Lyon.

Première audition le 12 mars 2006 à Grame (France), par Christophe Desjardins dans le cadre de la Biennale Musiques en Scènes.

Partition et matériel d'orchestre en location / GB8135 O

### **TRANSMISSION (2002)**

**Pour basson et électronique.**

**Durée : 10 mn**

Première audition en octobre 2002 à l'Espace de Projection de l'Ircam (France) dans le cadre du cursus de composition et d'informatique musicale.

Partition et matériel d'orchestre en location / GB8962 O

Enregistrement sur disque compact Sismal Records / SR003

## DEUX INSTRUMENTS ET ÉLECTRONIQUE

---

### **DIGITAL (2003)**

**Pour contrebasse, percussion et électronique.**

**Durée : 12 mn 30 s**

Commande du CIRM.

Première audition en novembre 2003 à Nice (France) par l'Ensemble Court-Circuit dans le cadre du Festival Manca.

Partition et matériel d'orchestre en location / GB8635 O

Enregistrement sur disque compact Sismal Records / SR003

## QUATRE INSTRUMENTS ET ÉLECTRONIQUE

---

### **PROPAGANDA (2008)**

**Pour quatuor de saxophones et électronique.**

**Durée : 8 mn**

Première audition le 4 mars 2008 à Lyon (France) dans le cadre du Festival du Grame.

Partition et matériel d'orchestre en location / GB8527 O

Enregistrement sur disque compact Aeon / AECD1106

**LA CONSPIRATION DU SILENCE (2003)**

**Pour 35 instruments.**

**Durée : 12 mn**

Première audition en octobre 2003 au CNSM de Paris (France), par l'orchestre des lauréats du Conservatoire de Paris, dans le cadre des Journées de la composition.

Nomenclature : flûte, flûte alto, cor anglais, clarinette, clarinette basse, clarinette contrebasse, tubax, 2 cors, 2 trombones, tuba, tuba contrebasse, 3 violons, 3 altos, 4 violoncelles, 4 contrebasses, 4 percussions et 2 ou 3 harpes ad lib

Partition et matériel d'orchestre en location / GB7498 O

**ITSELF (2012)**

**Pour orchestre symphonique.**

**Durée : 18 mn ca**

Kompositionsauftrag des Südwestrundfunk.

Première audition le 21 octobre 2012, au Festival de Donaueschingen (Allemagne), par la SWR Sinfonieorchester de Baden-Baden et Freiburg, sous la direction de François-Xavier Roth.

Nomenclature : 3.3.3.3 - 4.3.3.2 timb, pno, hp, 3 perc et cordes

Partition et matériel d'orchestre en location / GB9230 O

**DIVISION (2006)**

**Pour 3 instruments, ensemble et dispositif électronique.**

**Durée : 17 mn**

Commande de Françoise et Jean-Philippe Billarant.

Informatique musicale réalisée dans les studios de l'Ircam en collaboration avec Olivier Pasquet.

Première audition le 17 juin 2006 à l'Ircam (France) par l'Ensemble InterContemporain dans le cadre du Festival Agora.

Nomenclature : 1.1.2.1 - 1.1.1.0 - piano, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, 1 contrebasse

Partition et matériel d'orchestre en location / GB8133 O

**EPIGRAM (2010)*****Cinq poèmes d'Emily Dickinson*****Durée : 15 mn****Pour voix de soprano et ensemble.**

Première audition le 9 novembre 2010 à Genève (Suisse), par Donatienne Michel-Dansac et l'Ensemble Contrechamps, sous la direction de Pierre-André Valade.

Nomenclature : flûte, 2 clarinettes (dont une aussi clarinette basse), cor, percussion, piano, harpe  
2 violons, alto, violoncelle, voix de soprano

Partition et matériel d'orchestre en location / GB8946 O

Œuvres publiées aux Éditions Billaudot

	Page
C	Charleston, pour 15 musiciens ..... 11
	Conspiration du silence (La), pour 14 musiciens ..... 10
	Conspiration du silence (La), pour 35 musiciens ..... 13
D	Digital, pour contrebasse, percussion et électronique ..... 12
	Division, pour 3 instruments, ensemble et dispositif électronique ..... 14
E	Epigram, pour voix de soprano et ensemble ..... 15
I	It, pour 7 instruments ..... 9
	Itself, pour orchestre symphonique ..... 13
M	Manifesto, pour 8 instruments à vent ..... 10
P	Procession, pour alto et électronique ..... 12
	Propaganda, pour quatuor de saxophones et électronique ..... 12
S	Swing, pour 11 instruments ..... 10
T	Tracés d'ombres, pour quatuor à cordes ..... 9
	Transmission, pour basson et électronique ..... 12
U	Usage de la parole (L'), pour clarinette en si <sup>b</sup> , violoncelle et piano ..... 9



Sismal Records  
SR003



**CHARLESTON**

Ensemble Itinéraire  
Direction : Marc FOSTER

**CHARLESTON**  
pour 15 musiciens

**L'USAGE DE LA PAROLE**  
pour clarinette en si<sup>b</sup>, violoncelle et piano

Clarinette : Renaud Desbazeille  
Violoncelle : Florian Lauridon  
Piano : David Chevalier

**DIGITAL**  
pour contrebasse, percussion et électronique

Contrebasse : Yann Dubost  
Percussion : Christophe Bredeloup

**TRANSMISSION**  
pour basson et électronique  
Basson : Brice Martin

Aeon  
AECD1106



**MANIFESTO**

Ensemble 2e2m  
Direction : Pierre Roullier

**BOSSA NOVA**  
pour accordéon  
Accordéon : Pascal Contet

**TRACÉS D'OMBRES**  
pour quatuor à cordes

**IT**  
pour 7 instruments

**MANIFESTO**  
pour 8 instruments à vent

**PROPAGANDA**  
pour quatuor de saxophones et électronique  
Quatuor Habanera

Neos

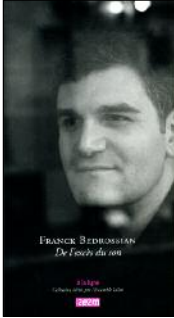
N° 11052



**DONAUESCHINGER MUSIKTAGE 2009**  
***WORLD PREMIERE RECORDINGS LIVE***

Ensemble Ictus  
Direction : Georges-Elie Octors

**SWING**  
**pour 11 instruments**



*Franck Bedrossian, de l'excès du son*

Collection « À la ligne », éditée par l'Ensemble 2e2m (2008)